MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ISSN 0750-5647

DLP 13-11-91003312



BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
RHÔNE-ALPES

165, rue Garibaldi - Bâtiment B - B.P. 3202 - 69401 LYON Cédex 03 ☎ 78.63.25.65

Grandes Cultures

Abonnement annuel : 180 Frs - Régisseur Recettes DRAF Rhône-Alpes

Bulletin n° 18 - 8 Novembre 1991

LA MALADIE

C'est une maladie à virus transmise par plusieurs espèces de pucerons, dont les 3 principales sont : Sitobion Avenae, Métopolophium dirhodum et Rhopalosipum padi.

L'orge est particulièrement sensible à ce virus (pertes de rendement pouvant dépasser 80 %) mais aussi le blé, l'avoine et le seigle.

Alors que les symptômes de la maladie sur orge sont assez caractéristiques : jaunissement, nanisme, aspect moutonné du champ, les symptômes sur blé sont plus discrets (rougissement de la dernière feuille, couramment observé en 1990) et peuvent être attribués à d'autres causes.
Le virus se multiplie également sur maïs et graminées adventices.

TRANSMISSION DE LA MALADIE

Si au moins 3 espèces de pucerons peuvent transmettre le virus, Rhopalosiphum padi est de loin le plus redoutable.

Les maïs constituent un réservoir de pucerons. Quand cette culture arrive à maturité ceux-ci migrent et vont s'alimenter sur les repousses de céréales et les premières levées de céréales d'automne. La contamination des parcelles dépend entièrement de cette phase de migration.

Une semaine après l'arrivée des premiers pucerons ailés, les aptères (pucerons sans ailes) sont capables de transmettre le virus. Ils se multiplient et se déplacent de plante en plante propageant ainsi lentement la maladie dans la parcelle.

GRAVITE DE LA MALADIE

Les parcelles le plus sensibles sont :

- les semis précoces
- celle à proximité de résevoirs de virus (maïs, repousse...).

La gravité de la maladie est fonction :

- du pouvoir virulifère des pucerons ailés
- importance des populations de puceons
- précocité de l'attaque
- temps de présence des pucerons dans la culture

P 33

Imprimerie de la Région RHÔNE-ALPES - Directeur Gérant : J.C. FAUDRIN Commission Paritaire de Presse N° 1766 AD

Cependant il peut y avoir des dégâts importants alors que le niveau des populations de pucerons est faible. En effet un automne et un hiver doux favorisent l'activité et la présence des pucerons dans les parcelles et donc la propagation de la maladie.

LA LUTTE

Elle est uniquement préventive :

- détruire le réservoir de virus à proximité des parcelles
- éliminer les pucerons présents dans la parcelle par des traitements insecticides.

Dans le 2° cas le Service de la Protection des Végétaux évalue le risque afin de définir la meilleure stratégie de lutte :

* **en suivant l'évolution du vol des pucerons** et son intensité grace à un piège à succion. Il s'agit d'une tour d'environ 12 m de haut qui capture par aspiration les pucerons.

* **en évaluant le pouvoir virulifère des pucerons :**

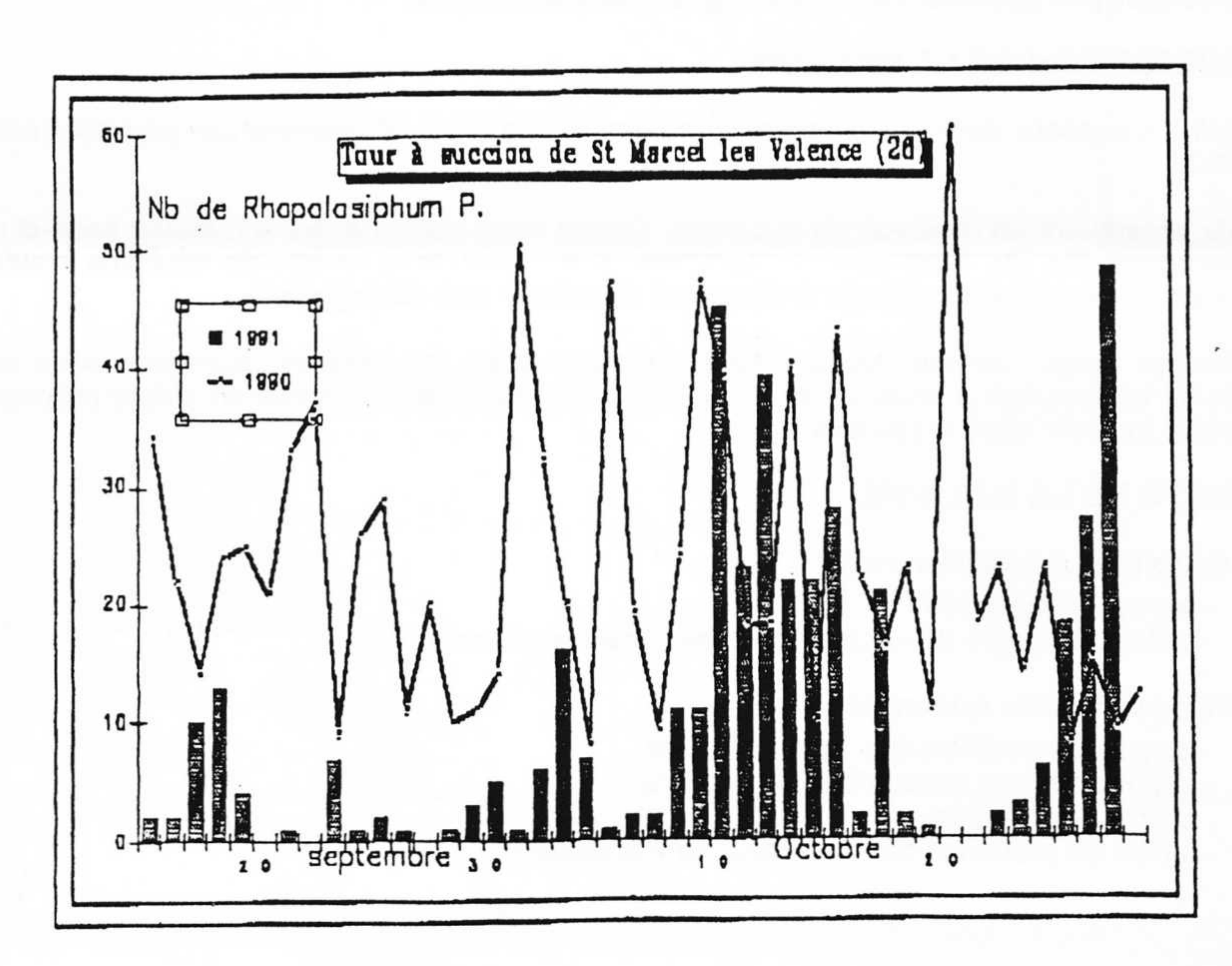
Cette technique consiste à évaluer l'aptitude des pucerons à transmettre le virus à de jeunes semis d'orge (en pot) placés sur une terre labourée.
Après une semaine d'exposition les pucerons sont dénombrés pot par pot, puis éliminés. Les pots sont ensuite mis en incubation à 20 °C.
Le contenu de chaque pot est soumis à un test Elisa qui révéle la présence ou non de virus.

Cette opération est renouvellée chaque semaine à partir du 15-09.
La relation existant entre le nombre de pots infestés par des pucerons et le nombre de pot infectés par le virus permet d'estimer le pouvoir virulifère des pucerons.

SITUATION RHONE-ALPES

Captures de Rhopalosiphum Padi

Le vol est moins important qu'en 1990. On observe 2 pics de captures depuis le 16-09-1991 l'un le 11 octobre et l'autre le 28 octobre. Globalement les captures sont faibles.



Pouvoir virulifère des pucerons.

- Suivi jaunisse nanisante de l'orge - Drôme 1991 -

Exposition	date test	incubation	% pots infestés	% tests	+capt. Agraph.
(16-09, 23-09)	24-09-91	1,00	13,75	1,25	32,00
(23-09, 30-09)	01.10.91	1,00	3,75	0,00	12,00
(30-09, 08-10)	15.10.91	8,00	8,75	2,50	35,00
(08-10, 14-10)	22.10.91	7,00	7,50	3,75	131,00
(14-10, 21-10)	29.10.91	7,00	5,00	6,25	98,00
(21-10, 28-10)	05.11.91	7,00	8,75		56,00

Les infestations des pots sont faibles depuis le début des observations, ce qui correspond aussi aux observations réalisées sur le terrain. Il apparait à partir du 14 octobre une meilleure relation entre le pourcentage de pots infestés et le % de pots atteint par le virus ce qui indiquerait un pouvoir virulifère des pucerons plus élevé.

Par contre le suivi effectué dans le département de l'Ain montre un pouvoir virulifère faible des pucerons.

Les observations sur le terrain :

Départ.	commune	espèce	stade	% de plante occupée par des pucerons
26	Montellier	Orge	1 feuille	4 %
		Orge	4 feuilles	20
	Parlange	Orge	1 feuille	2 %
	Montmeyran	Blé	1 feuille	10 %
	Chabeuil	Orge	1 feuille	2 %
	St Paul R.	Orge	1 feuille	5 %
		Orge	2 feuilles	0
38	Jarcieu	Orge	1 feuille	12 %
	Beaurepaire	Orge	1 feuille	0
	Marcilloles	Orge	2 feuilles	0
01	St Martin	Orge	1 feuille	0
	Blye	Orge	1 feuille	0
	St Vulbas	Orge	1 feuille	2 %
	St Eloi	Blé	1 feuille	10 %

P34

Les infestations de pucerons sont parfois importantes surtout dans le sud de la région, et plus faibles en moyene au nord. Cependant localement certaines parcelle sont déjà bien colonisées.

Préconisations :

Dans le sud Drôme Ardèche, Vallée du Rhône, Isère, Rhône visiter impérativement vos parcelles et effectuer un traitement si 1 plante sur 10 porte au moins 1 puceron. Cette situation devrait être atteinte rapidement (surtout dans la Drôme et l'Ardèche) si les températures restent aussi "douces".

Dans les autres départements, étant donné les faibles infestations et le faible pouvoir virulifère une intervention ne se justifierait que :

- en cas de pullulation soudaine de puceron (supérieure à 10 %)
- présence prolongée d'une petite quantité de pucerons. Un prochain bulletin refera le point sur ce sujet.

———— COLZA

Situation :

On observe la présence de pucerons verts dans toute la région. Les infestations sont faibles : 0 à 14 %.

Préconisations :

Surveiller vos parcelles (surtout le Val de Saône) et intervenir si 20 % des plantes portent au moins 1 puceron.